

COURRIER DES LECTEURS

Une lettre de Jean Marthourey

21 avril 2009,

Malgré l'éloignement, très attachés à nos racines pelaudes, ma femme (Suzanne Loste) et moi lisons tout ce qui paraît sur St Symphorien et donc, depuis le 1er numéro, « Le Coq Pelaud ».

Nous vous félicitons de faire revivre les anciens et imaginons le travail qui vous incombe et la difficulté à faire quelquefois la « vraie » lumière sans erreur.

Dans le n° 50 d'avril, nous en relevons quelques-unes que vous serez heureux de rectifier.

1 - La femme de Jean Ville était Léonie Fouillet et non Marie Louise.

Claudine Billard et Claude Ville ont eu 4 enfants : Jean, tué à la guerre, Marie, Jeanne, épouse Benoît Lacroix, Georgette, épouse Paul Marthourey (avec un y).

2 - Madame Marthourey n'était donc pas la tante de Jean Ville, mais sa sœur.

3 - Madame Maillavin était bien la tante de Jean Ville, mais née Fouillet et non Ville, elle était la sœur de Léonie Fouillet.

4 - page 2 - « 4 janvier 1915 ». Jean Ville écrit non pas au cousin, mais à son oncle Joanny.

Claudine Billard, épouse Ville, partageait avec son demi-frère Joanny Billard la charge de la fabrique de chaussures. Son mari travaillait avec eux, ainsi que son fils Jean, qui, s'il n'était pas mort à la guerre, lui aurait succédé auprès de son oncle Joanny et plus tard de ses consins Joseph et Etienne.

Très amicalement.

J. Marthourey.

Merci pour ces rectificatifs qui permettent de mieux cerner les personnes citées dans les articles. Cependant, M. Marthourey, lui aussi, a fait une petite erreur. Sans doute un lapsus. Mme Maillavin est non pas la tante de Jean Ville, mais sa belle-soeur, puisque née Fouillet, comme l'épouse de Jean. Et comme l'avait justement indiqué M. Marthourey (avec un y).

MERCI FRANÇOIS !

François Mézard nous a quittés subitement la veille du 1er mai, fête du Travail, alors qu'il ne lui restait que deux mois « à tirer » pour prendre une retraite bien méritée. Injuste !

Nous lui consacrons ce trop court hommage dans ce numéro du « Coq Pelaud », car depuis le lancement du journal, il a favorisé son existence et sa diffusion. Son existence, en passant régulièrement des publicités payantes. Sa diffusion, en photocopiant gratuitement des exemplaires que l'on pouvait aller chercher au siège de son agence FMI.

Les lecteurs du CP pourront encore le

remercier, car tout récemment François avait retrouvé dans un grenier une centaine de lettres du jeune zouave Pierre Dussud, tué à Mont-St-Eloi, le 22 juin 1915.

Correspondance qu'il s'était empressé de nous transmettre et dont il avait, quelques jours avant sa mort, obtenu des descendants l'autorisation de publication. Celle-ci commencera en septembre.

Enfin, nous espérons que là où se trouve désormais François Mézard, il aura l'occasion de rencontrer les poilus pelauds « Morts pour la France » et qu'il pourra témoigner que grâce au « Coq Pelaud », les habitants de St-Symphorien ne les ont pas oubliés.

Merci François ! nous ne t'oublierons pas non plus.

Paul GRANGE

Abbé Jean-Baptiste Séon

Il est né le 23 mai 1883 à St-Symphorien. Ses parents : Jean Baptiste Séon, 43, cultivateur et Annette Dupré, 38 ans.

Il est mort le 26 juillet 1915 à Houdain (PDC), suite de maladie contractée en service. Il appartenait à la 22ème Section d'infirmiers, groupe de brancardiers de la 13° Division. Ont été témoins de sa mort : des poilus de l'Ambulance 5/17. Ambulance désigne une formation sanitaire. Celle d'Houdain devait être importante car elle se situait à une vingtaine de kms de ND de Lorette et de Mont St Eloi. Comme beaucoup de prêtres, Jean-Baptiste a été mobilisé comme brancardier. C'était loin d'être une planque, car il fallait aller récupérer les blessés et les morts, alors que parfois la bataille faisait encore rage.

A-t-il attrapé une maladie à leur contact ? Il ne semble pas. Marie Grange parlant dans un courrier d'une appendicite soignée trop tardivement.

Sur la tombe familiale du cimetière de St Symphorien, située à droite du monument aux morts, -tombe sans doute refaite- l'abbé Séon figure en tête avec la mention : Mort pour la France à Houdain (PDC) (1883-1915). Figurent ensuite sa mère (1843-1925), son père (1840-1925), sa sœur, Jeanne Marie Séon (1877-1958), son frère, Antoine Marie Séon (1879-1965), époux d'Antonine Carteron (1886-1966) et Jeanne M.T. Séon, sans doute fille du couple Séon-Carteron.

63 prêtres et 90 grands séminaristes du diocèse de Lyon (départements du Rhône et de la Loire) sont morts pour la France en 14-18, d'après les plaques commémoratives situées à l'entrée de la chapelle du Grand Séminaire Saint Irénée de Francheville.

Tous les numéros du COQ PELAUD sur Internet
lecoqpelaud.com

Points de distribution gratuite du CP :
Centre socio-culturel et Mairie.
Librairie "Les sens des mots", rue Centrale.

FORMATION EN INFORMATIQUE tous publics
Cours en petits groupes pour débutants
Financements (DIF), CESU, etc.

EPIC - Etienne Pupier l'Informatique Conviviale
tél. 04 78 44 46 45 06 13 34 50 86 www.epic-informatique.fr

LE COQ PELAUD

Bulletin mensuel édité par
L'ASSOCIATION "LE COQ PELAUD"
184, Bd Grange-Trye
69590 ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction et diffusion

CITESCOPIE

Paul GRANGE - 06 79 71 73 41